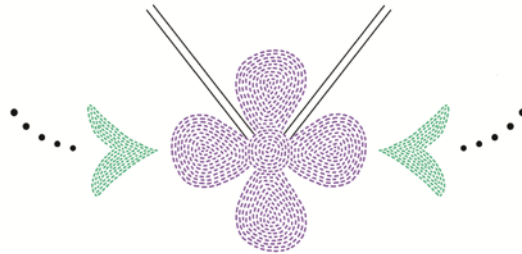


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Ottawa (Ontario)**



**PUBLIC**

**Le 19 novembre 2018**

**Déclaration - Volume 596**

**Leese Karpik**

**Déclaration consignée par Sam Kabbara**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) - Téléphone : 613748-6043 - Télécopieur : 613748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 596 (Traduction)

Le 19 novembre 2018

Témoïn : Leeseë Karpik

PAGE

Témoïnage de Leeseë Karpik . . . . . 1

Attestation de la traductrice/transcriptrice . . . . . 31

Responsable de consignation des déclarations : Sam  
Kabbara

Documents déposés avec le témoïnage : Aucun.

Ottawa (Ontario)

--- L'audience est ajournée à 17 h 30.

**SAM KABBARA** : Je m'appelle Sam Kabbara, responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées à Ottawa, en Ontario, le 19 novembre 2018. Il est 17 h 30. Je parle aujourd'hui avec Leese Karpik, des Pangirtunk.

**LEESE KARPIK** : Pangirtung.

**SAM KABBARA** : Pangirtung, comment dites-vous?

**LEESE KARPIK** : Panniqtuuq.

**SAM KABBARA** : La nation des Panniqtuuq et qui réside au [adresse caviardée] à Gatineau, au Québec. Leese est ici pour partager sa vérité en tant que survivante d'un événement ayant eu lieu à Pangirtung en 2000 environ. Se trouve également dans la pièce Looee Okalik, la tante de Leese et une personne de soutien en matière de santé.

Alors, pour la consignation, Leese, vous êtes ici volontairement pour énoncer votre vérité et vous consentez à l'enregistrement vidéo et audio de votre vérité, et vous comprenez qu'après avoir dit votre vérité, vous pourrez déterminer si vous

1                   souhaitez que votre vérité soit rendue publique  
2                   ou gardée confidentielle.

3                   **LEESE KARPIK** : OK.

4                   **SAM KABBARA** : Parfait.

5                   **LEESE KARPIK** : OK, je m'appelle Leese  
6                   Karpik et je viens de Panniqtuuq. Je suis venue  
7                   ici pour être interviewée; je crois que c'est un  
8                   bon moment pour partager mon histoire  
9                   aujourd'hui. Je voudrais d'abord vous remercier  
10                  d'être ici aujourd'hui, et je voudrais ajouter  
11                  que je suis reconnaissante du soutien, de  
12                  l'immense soutien que je reçois de mes enfants,  
13                  de ma famille, de mes amis, des membres de ma  
14                  communauté, y compris du personnel de l'hôpital  
15                  et de la police et de toutes les autres personnes  
16                  qui sont devenues mon système de soutien depuis  
17                  l'incident. À l'époque, je n'étais pas supposée  
18                  avoir survécu l'incident, en 2000.

19                  Même si c'est arrivé, on doit continuer d'avancer,  
20                  parce que si je choisis de vivre dans la peur, je ne  
21                  pourrais pas affronter mon quotidien. Les choses arrivent  
22                  et lorsqu'elles arrivent, je dois croire que cela va  
23                  passer, même si je croyais devoir vivre dans la peur tout  
24                  le temps. Parce que tout passe. À l'époque, je ne pensais  
25                  pas de façon claire. Je pense que mon corps et mon esprit

1 vivaient beaucoup de stress à l'époque. Parfois, je voulais  
2 abandonner et vraiment baisser les bras.

3 En rétrospective, je suis reconnaissante d'avoir vécu  
4 ça. Oui, la vie est un dur périple. Personne n'a la vie  
5 facile. Nous avons des forces et des faiblesses.  
6 Aujourd'hui, nous subissons les épreuves que nous sommes  
7 capables de surmonter, au quotidien, mais à l'époque, je  
8 croyais -- chaque fois que je sentais que je voulais  
9 baisser les bras, je pensais -- « Pourquoi suis-je encore  
10 en vie aujourd'hui? » C'était ce que je croyais à  
11 l'époque, mais j'ai appris à être reconnaissante pour les  
12 choses que j'ai vécues parce qu'elles m'ont rendue plus  
13 forte.

14 Elles m'ont donné de la force pour aujourd'hui. Si je  
15 n'avais pas la famille, je n'aurais pas eu le soutien que  
16 j'ai reçu à travers tout ça. Si je n'avais pas eu  
17 d'enfants, je n'aurais pas eu leur soutien, je n'aurais pas  
18 eu le soutien de mes frères et sœurs, de ma sœur aînée et  
19 de ma sœur cadette. Mes vrais amis, ma famille proche, ils  
20 m'ont tous énormément soutenue.

21 Au temps de l'incident, c'était la période la plus  
22 difficile de ma vie. Mais, en rétrospective, et en voyant  
23 comment les autres sont agressés, nos concitoyens, les  
24 femmes, les hommes, les enfants et les aînés, personne  
25 n'est à l'abri de devenir une victime aujourd'hui. Je me

1           demandais à l'époque : « Pourquoi m'a-t-on traitée de la  
2           sorte? » Je pense que Dieu ne nous ferait jamais vivre  
3           quelque chose que nous ne pouvons pas supporter.

4           Je pensais à l'époque : « Je ne veux plus vivre. » Mon  
5           corps devait se remettre de la violence qu'il avait vécue  
6           et je n'avais pas les idées claires à l'époque. Je ne veux  
7           pas avoir ces sentiments, mais lorsque je me sens comme ça  
8           plus souvent, je sens que je suis plus reconnaissante de  
9           pouvoir penser clairement et je sens que mon corps va bien  
10          la plupart du temps même si j'ai du mal parfois. Je ne peux  
11          pas vivre en me sentant toujours comme une victime. J'ai  
12          reçu de la gratitude et je crois que je dois en faire  
13          usage.

14          Les gens qui font du mal aux autres doivent trouver  
15          une forme de soutien pour eux-mêmes ou pour les autres. Le  
16          fait de battre ou d'assassiner les autres. Je me demande  
17          pourquoi ils font ça. Je sais maintenant que j'étais encore  
18          immature et que je ne comprenais pas, parce que je n'ai pas  
19          grandi en étant maltraitée. Mais on doit comprendre que la  
20          vie est remplie d'événements et que ça se produit dans le  
21          monde dans lequel on vit. On ne s'attend pas à être traité  
22          comme ça. On ne s'attend pas à ce que beaucoup de choses se  
23          produisent. Ces choses appartiennent au passé. Ceux qui  
24          sont décédés, je voudrais mentionner le fait que certaines  
25          personnes veulent battre d'autres personnes si sauvagement,

1        jusqu'à ce qu'elles meurent. On doit corriger le  
2        comportement des gens qui traitent les autres de cette  
3        façon et changer les choses. Ça peut paraître difficile à  
4        faire, mais je crois qu'on est plus forts si on croit en  
5        nos forces.

6                Les Inuits répandent beaucoup de rumeurs avant de  
7        découvrir les faits. Lorsque quelque chose qu'ils ont  
8        entendu est vrai, ça devient douloureux pour ceux  
9        impliqués. Lorsque ces gens décident de parler des autres,  
10       ils devraient être conscients et ne pas le faire. Ils  
11       doivent découvrir ce qui se passe et aider la personne au  
12       lieu de l'accuser parce que c'est stressant d'être toujours  
13       la cible. Cela arrive encore aujourd'hui, mais nous avons  
14       besoin d'unir nos forces et d'aider ceux qui ont besoin de  
15       notre soutien parce qu'ils ne sont pas seuls dans ce monde;  
16       le monde est un lieu de diversité et nous voyons tellement  
17       de choses différentes arriver tous les jours, des choses  
18       auxquelles nous ne nous attendions pas du tout.

19               Je suis reconnaissante d'être capable d'afficher ma  
20       force aujourd'hui, et j'aimerais aussi aider à soutenir les  
21       personnes qui luttent contre le stress. Elles ne sont pas  
22       seules, personne n'est seul; c'est lorsque nous essayons de  
23       gérer tout nous-mêmes que cela devient très difficile. Nous  
24       devrions voir la gratitude comme un don et ne pas être  
25       embarrassés par les facteurs de stress sur notre corps et

1       notre esprit. Après avoir vécu ce que j'ai vécu, TI  
2       [Remarque : *Tuungasuvvingat Inuit*] m'a offert un soutien  
3       psychologique pendant 10 ans. C'était la seule manière,  
4       même si ça a été très difficile de passer à travers; mon  
5       corps était épuisé parfois, mais il y a toujours une façon  
6       d'avancer. Je me demandais : « comment puis-je surmonter ça  
7       aujourd'hui ».

8               Je voulais baisser les bras, mais la journée passait,  
9       même si c'était difficile au début. Lorsque je me remémore  
10      toutes les choses par lesquelles je suis passée, je suis  
11      bouleversée de constater que j'ai pu surmonter tout ça à  
12      l'aide de soutien et de conseils. En y songeant bien,  
13      j'avais l'appui de plusieurs personnes. Mon fils cadet est  
14      né, et après l'incident, le matin, les enfants devaient  
15      aller à l'école et je ne pouvais marcher dans notre  
16      logement. Nous avons aussi un escalier. Je m'inquiétais  
17      pour que les enfants aillent à l'école, mais je ne pouvais  
18      pas monter les escaliers, alors je me suis traînée jusqu'au  
19      haut de l'escalier en direction de leurs chambres. Le bébé,  
20      qui ne disait encore aucun mot, qui ne pouvait pas parler -  
21      - il n'avait même pas encore un an -- a parlé lorsque je  
22      suis entrée dans la chambre, même si je ne m'attendais pas  
23      à ce qu'il parle. Il a dit : « Chéri, mon amour ». Quand il  
24      a dit ça, « mon amour », j'ai pensé à combien difficile  
25      sera la journée.



1           Quand il a dit ça, je suis sortie de la chambre  
2 brièvement et je me suis demandé : « Qu'est-ce que cet  
3 enfant vient de dire? Il ne peut pas parler, mais il a dit  
4 quelque chose ». Je me posais des questions et j'ai eu peur  
5 un instant. Je ne m'attendais pas à ça parce qu'il était  
6 encore tout petit. Il était beaucoup trop jeune pour dire  
7 quelque chose comme ça. Puis, j'y ai réfléchi et j'ai pensé  
8 que c'était Dieu qui se manifestait à travers lui. J'ai  
9 pensé à combien Dieu est grand.

10           Nous ne sommes pas seuls et pour un instant j'ai pensé  
11 que j'étais seule. Mes expériences de vie ne sont pas  
12 parfaites, mais on apprend d'elles de plusieurs façons.

13           Autour de cette même période, j'avais pensé que je  
14 n'allais pas survivre parce que j'avais perdu beaucoup de  
15 sang. J'avais été poignardée à la jambe, après avoir été  
16 battue sauvagement. J'avais perdu tellement de sang et le  
17 sol était couvert de sang. J'avais été battue et laissée  
18 pour morte. J'ai vu quelque chose qui m'a donné de la  
19 force. Nous avons des ancêtres qui étaient très forts et  
20 une grand-mère qui était très forte. Et un grand-père qui  
21 était très fort et une tante qui était très forte. Je leur  
22 suis reconnaissante même s'ils sont décédés, car ils m'ont  
23 donné la force de surmonter tout ça de plusieurs façons.

24           Pendant qu'on me battait, je me sentais impuissante en  
25 voyant combien de sang j'avais perdu. Je me sentais

1       impuissante et en voyant que j'avais perdu beaucoup de  
2       sang, j'ai pensé que j'allais mourir. À ce moment, j'ai  
3       entendu ma grand-mère me dire : « Tu n'as pas fini, tu ne  
4       peux pas laisser tes enfants ». Je suis reconnaissante de  
5       l'avoir entendue me dire ça; j'ai toujours été  
6       reconnaissante, même aujourd'hui. Je le suis aussi envers  
7       ma famille, même si c'est encore difficile pour nous. On  
8       nous a toujours enseigné à nous tenir debout même dans  
9       l'adversité. Je suis désolée -- Si je n'avais pas mes  
10      ancêtres, des personnes fortes, et une famille dotée d'une  
11      forte dynamique, je ne pourrais pas me tenir la tête haute  
12      aujourd'hui. Si je n'avais pas d'enfants forts non plus.

13           [L.D.] est une autre de ces personnes. Je suis  
14      reconnaissante de l'avoir dans ma vie et je lui dis  
15      toujours que je n'oublierai jamais le soutien qu'elle m'a  
16      donné à l'époque. Durant l'agression, je parlais à mon  
17      agresseur pendant de longues périodes de temps. Je lui  
18      disais que même s'il me faisait mal et s'il me battait, je  
19      savais que mon corps allait guérir. « Tu souffres aussi. Tu  
20      ne peux pas traiter les autres comme ça, tu agresses  
21      plusieurs personnes et pas juste moi, même si tu ne fais  
22      que me voir moi maintenant. Je te dis que je ne cesserai  
23      pas de me battre pour survivre. Je sais aussi que tu  
24      n'abandonneras pas la partie. » Quand je lui disais ça, il  
25      avait l'air de se préparer à me frapper encore, mais je ne

1           pouvais pas voir clairement.

2           Je devais surveiller le moindre de ses mouvements; il  
3           m'a battue pendant longtemps, pendant environ six heures.  
4           Même s'il me faisait ça, je lui disais qu'on avait de  
5           l'amour à l'intérieur de soi, je lui rappelais d'où nous  
6           venions. Je lui rappelais qui était ma grand-mère, qui  
7           était sa mère. Je lui demandais aussi s'il croyait que  
8           c'était bien de traiter un parent comme ça. Je lui disais  
9           que c'était mal. Il me fixait, me regardait pour voir ce  
10          que j'allais faire ensuite. Je commençais à m'endormir ou à  
11          perdre connaissance et j'ai commencé à avoir très froid.

12          Je me suis souvenue du couteau qu'il avait utilisé  
13          dans la chambre. Au début, quand j'ai dit que je devais  
14          utiliser la salle de bains, j'ai caché le couteau entre mes  
15          jambes, et j'ai dû penser à le cacher dans le tiroir pour  
16          ne pas qu'il l'utilise pour m'attaquer encore. Je suis  
17          contente d'avoir pensé à ça à ce moment-là. Parce que je  
18          n'avais aucun doute qu'il allait m'attaquer encore de cette  
19          façon. Après avoir enduré ça pendant six heures, j'ai  
20          commencé à sentir que j'allais m'endormir ou perdre  
21          connaissance, et je me forçais de rester éveillée. J'ai  
22          essayé de voir autour de moi, même si c'était difficile  
23          parce que mon visage était enflé et personne ne pouvait me  
24          reconnaître.

25          Après lui avoir parlé, je regardais s'il était encore

1 là, puis j'ai vu qu'il n'était plus là. J'ai commencé à  
2 penser que je devrais fuir, mais que s'il me voyait en  
3 train d'essayer de fuir, il me battrait encore et il me  
4 tuerait. Mais j'ai quand même senti que c'était ma chance  
5 pour m'échapper, alors j'ai commencé à chercher quelque  
6 chose à me mettre dans les pieds, peu importe le genre de  
7 souliers, même si c'était des bottes. Ça se peut que j'aie  
8 aussi mis mon parka. Quand je suis arrivée, j'ai oublié de  
9 mentionner qu'il était mon parent. Je ne m'attendais pas à  
10 ce qu'il me fasse ça, mais en sortant, il m'a attrapée par  
11 les cheveux et m'a traînée jusque dans la chambre. Je ne  
12 m'y attendais pas du tout.

13 J'ai réalisé aujourd'hui, oui, c'était vraiment une  
14 période difficile de ma vie, mais je ne laisse pas ce fait  
15 m'assaillir. Parce que j'ai surmonté tout ça. Je n'en  
16 profiterai pas, ce sont les autres Inuits, ou toute  
17 personne qui est malade, toute personne qui se sent comme  
18 ça ou qui a des pensées comme ça, réfléchissez. Essayez de  
19 vous souvenir qu'ils ont aussi des sentiments et songez à  
20 aider les autres. Je suis reconnaissante encore aujourd'hui  
21 envers mon mari, mes enfants, les membres de ma famille,  
22 ceux qui ont de la compassion; s'ils n'avaient pas de  
23 compassion, nous ne nous aiderions pas mutuellement dans le  
24 monde aujourd'hui. Je vous remercie de m'interviewer, mais  
25 si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser.

1           Merci.

2                       Nous sommes bien couverts, très bien et en  
3           inuktitut. C'est pour les personnes qui ont  
4           besoin d'aide; j'espère que vous pouvez bien  
5           comprendre, ma tante.

6                       **LOOEE OKALIK** : Je comprends très bien. Mais  
7           j'ai une question. Tu as partagé ton histoire  
8           avec moi.

9                       **LEESE KARPIK** : Oui.

10                      **LOOEE OKALIK** : Je me souviens encore de  
11           certaines choses que tu as partagées avec moi. Tu  
12           as dit que tu avais eu un rêve à propos de ta  
13           sœur, qui te disait de cogner sur quelque chose.  
14           Peux-tu clarifier ça pour nous?

15                      **LEESE KARPIK** : Ma sœur, j'ai rêvé mais  
16           c'était quoi? Oh -- à l'époque, quand il me  
17           faisait ça. Quelqu'un a cogné à la porte et j'ai  
18           voulu crier « au secours » aussi fort que je le  
19           pouvais, mais quand il a ouvert la porte, il a  
20           dit que rien ne se passait. Il était en train de  
21           battre quelqu'un à mort. Il agissait comme s'il  
22           n'y avait rien qui n'allait pas et j'ai pensé que  
23           si je disais quelque chose, il me battrait  
24           davantage, alors je suis restée muette pour  
25           survivre. Je n'avais pas le choix, il n'y avait

1 pas d'autre solution. Les gens qui se font battre  
2 de la sorte vivent ce qu'ils ont vécu. Ils voient  
3 ce qui leur arrive et abandonnent tout espoir.

4 Après avoir vécu ce que j'ai vécu, je peux dire que je  
5 comprends les choix faits durant l'agression. Lorsque je me  
6 suis échappée, j'ai pensé à comment j'allais y arriver,  
7 comment j'allais pouvoir m'y rendre à pied. J'ai une amie  
8 chère qui habitait pas loin de là; elle s'appelle [L.D.].  
9 J'avais très peur, mais j'ai continué d'essayer à m'y  
10 rendre à pied. Quand j'ai cogné à sa porte, j'avais peur  
11 que personne ne m'ouvre la porte. Lorsqu'elle a ouvert la  
12 porte et m'a demandé : « Qui es-tu, ma chère? » J'ai  
13 répondu : « C'est moi, Leese. » Elle a demandé : « Qu'est-  
14 ce qui t'est arrivé? » Je lui ai dit que j'avais été  
15 sauvagement battue et je lui ai demandé si je pouvais  
16 entrer chez elle et je lui ai dit d'appeler la police.

17 Chaque fois que je me suis assise, je pensais que  
18 j'allais m'évanouir, alors elle déplaçait la chaise à  
19 différents endroits pour que je continue à bouger. Elle a  
20 fait en sorte que je reste éveillée. La police a mis  
21 environ 20 minutes à venir, entre temps, je risquais  
22 toujours de perdre connaissance. Alors, ça m'a aidée à  
23 comprendre ma force, même si je sentais que je n'allais pas  
24 y arriver. Je ne sais pas comment j'ai survécu, mais je  
25 crois que ça a à voir avec le fait de m'être dit que

1 j'étais une survivante. Je crois que c'est vrai que lorsque  
2 quelqu'un dit qu'il peut survivre parce que, durant  
3 l'attaque, c'est comme si notre corps allait nous laisser  
4 tomber, il faut que nous puisions la force dans notre  
5 esprit.

6 Notre esprit est puissant, et il m'a servi pour m'en  
7 sortir. Mais il peut aussi être destructeur si on le laisse  
8 faire. Lorsqu'on utilise notre esprit comme un outil  
9 positif, de bonnes choses se produisent. Dans la vie, on  
10 vivra plusieurs choses différentes dans le monde actuel. Si  
11 tu as des questions, vas-y, oui.

12

13 **LOOEE OKALIK** : Heureusement, il ne t'a pas  
14 suivie, parce que je suis sûre que tu laissais  
15 des traces de pas et de sang sur ton chemin.

16 **LEESE KARPIK** : Je ne me souviens pas de  
17 m'être inquiétée de ça à l'époque, peut-être  
18 parce que j'avais trop peur.

19 **LOOEE OKALIK** : Oui.

20 **LEESE KARPIK** : Je n'ai pas regardé derrière  
21 moi; d'autant plus que je ne pouvais rien voir  
22 parce que mes yeux étaient si enflés qu'ils  
23 restaient fermés.

24 **LOOEE OKALIK** : Oui.

25 **LEESE KARPIK** : Je ne sais pas, je ne me

1                   souviens pas de ça.

2                   **LOOEE OKALIK** : Oui.

3                   **LEESE KARPIK** : Je l'ai convaincu  
4           à l'époque, après lui avoir parlé de tout.

5                   **LOOEE OKALIK** : Oui.

6                   **LEESE KARPIK** : Même quand je dormais, il me  
7           surveillait -- peut-être parce que mon corps me  
8           faisait mal. Après l'incident, quand je sens que  
9           quelqu'un est fâché ou qu'il a le même regard, je  
10          le sens, alors je prends immédiatement mes  
11          distances pour voir.

12                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

13                  **LEESE KARPIK** : Et quand je vois quelqu'un  
14          qui a subi de la violence, je demande à ma  
15          collègue si elle peut l'aider plutôt, parce  
16          qu'elle a trop de bleus. Je sens toujours que,  
17          lorsque je vois ça, je ne peux pas bien gérer,  
18          même à ce jour.

19                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

20                  **LEESE KARPIK** : Plusieurs années ont passé,  
21          mais je continue d'apprendre à lâcher prise.

22                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

23                  **LEESE KARPIK** : Quoi d'autre veux-tu savoir?

24                  **LOOEE OKALIK** : Oui. Tu as dit plus tôt que  
25          la police a presque mis une demi-heure à venir,



1 qu'est-ce qui s'est passé lorsque la police est  
2 arrivée ou lorsque tu es allée au poste de soins  
3 infirmiers?

4 **LEESE KARPIK** : J'ai immédiatement été amenée  
5 au poste de soins infirmiers. Mes parents, mon  
6 père -- oh. Ma mère était à l'église à ce moment-  
7 là.

8 **LOOEE OKALIK** : Oui.

9 **LEESE KARPIK** : Lorsqu'ils m'ont amenée, ils  
10 m'ont amenée dans la salle de traumatologie et  
11 ont commencé à me soigner.

12 **LOOEE OKALIK** : Pendant combien de temps?

13 **LEESE KARPIK** : Je ne peux pas dire pour  
14 combien de temps, parce qu'ils me soignaient et  
15 la police me posait des questions en même temps.  
16 Je ne me souviens pas des détails de ces moments.

17 **LOOEE OKALIK** : Oui.

18 **LEESE KARPIK** : C'était très difficile  
19 d'essayer de penser à ce qui se passait après  
20 avoir été traumatisée de cette façon.

21 **LOOEE OKALIK** : Oui, traumatisée.

22 **LEESE KARPIK** : Être en état de choc et  
23 traumatisée.

24 **LOOEE OKALIK** : Oui.

25 **LEESE KARPIK** : Lorsque les attaques incluent

1 des objets pointus ou lorsque la personne veut  
2 violemment battre quelqu'un; il ne faisait pas  
3 que me battre, il me mordait aussi et m'arrachait  
4 la peau. Il agissait comme un animal.

5 **LOOEE** : Oui, comme un chien.

6 **LEESE KARPIK** : Il agissait comme un animal,  
7 pas comme un être humain. Son comportement.

8 **LOOEE OKALIK** : Oui.

9 **LEESE KARPIK** : Les gens peuvent agir comme  
10 ça.

11 **LOOEE OKALIK** : Oui.

12 **LEESE KARPIK** : J'ai pensé que cette personne  
13 était aussi méchante que Satan.

14 **LOOEE OKALIK** : Oui.

15 **LEESE KARPIK** : Lorsque vous n'avez jamais  
16 vécu quelque chose comme ça, vous commencez à  
17 dire des choses comme ça; quand j'étais au poste  
18 de soins infirmiers, ils m'ont soignée pendant  
19 très longtemps. La police posait aussi de  
20 questions. Lorsque je suis arrivée à la maison,  
21 on m'a dit ce qu'ils voudraient que je fasse avec  
22 notre maison. Lorsqu'ils m'ont dit ce qu'ils  
23 voulaient faire, je n'ai pas voulu traumatiser  
24 mes enfants, alors je n'ai pas voulu qu'ils  
25 viennent à la maison tout de suite. Pas avant

1 qu'ils m'aient conduite chez moi.

2 **LOOEE OKALIK** : Oui.

3 **LEESE KARPIK** : À l'époque, je me tenais loin  
4 pour ne pas me cogner, parce que mon corps au  
5 complet était enflé.

6 **LOOEE OKALIK** : Oui.

7 **LEESE KARPIK** : Mon visage aussi était en  
8 très mauvais état.

9 **LOOEE OKALIK** : Oui, ils ne vous ont pas  
10 envoyée à Iqaluit?

11 **LEESE KARPIK** : Ils ne m'ont jamais envoyée à  
12 Iqaluit, même si mon corps était dans un état  
13 critique.

14 **LOOEE OKALIK** : Oui.

15 **LEESE KARPIK** : J'avais peur d'aller  
16 n'importe où, et ceux qui voulaient venir me  
17 visiter, je leur disais non parce que je ne  
18 voulais pas les perturber.

19 **LOOEE OKALIK** : Oui.

20 **LEESE KARPIK** : Je me suis sentie mal pour  
21 mon père, quand il est venu me voir.

22 **LOOEE OKALIK** : Oui, à l'hôpital?

23 **LEESE KARPIK** : Chez moi. J'étais à la maison  
24 et il est entré et ses jambes sont devenues  
25 molles; il est tombé quand il m'a vue, il a eu un

1 choc quand il a vu dans quel état je me trouvais.

2 **LOOEE OKALIK** : Oui.

3 **LEESE KARPIK** : Et -- ton frère aîné, [J.],  
4 est venu me voir.

5 **LOOEE OKALIK** : Oui.

6 **LEESE KARPIK** : Mon ex-copain, [Ex-copain].  
7 Il était toujours seul avec moi, et il a remarqué  
8 que j'avais changé; on peut comprendre combien  
9 j'avais changé.

10 **LOOEE OKALIK** : Oui.

11 **LEESE KARPIK** : Ma vie a basculé ce jour-là,  
12 il n'y a aucun doute.

13 **LOOEE OKALIK** : Hum.

14 **LEESE KARPIK** : Les gens ont remarqué ça à  
15 propos de moi.

16 **LOOEE OKALIK** : Oui.

17 **LEESE KARPIK** : Je ne change pas par exprès.

18 *(Parle en anglais)* -- c'était la survie.

19 **LOOEE OKALIK** : Oui.

20 **LEESE KARPIK** : Et ça a pris un certain temps  
21 pour m'installer dans l'avion. Pendant deux ans  
22 je ne pouvais marcher que très peu longtemps..

23 **LOOEE OKALIK** : Oui.

24 **LEESE KARPIK** : Quand je suis finalement  
25 sortie du poste d'infirmierie.

1 Avant Larga, il y avait une place appelée Baffin House à  
2 Montréal; ils m'ont envoyée là seule, sans personne qui  
3 m'accompagne.

4 **LOOEE OKALIK** : Hum.

5 **LEESE KARPIK** : Aujourd'hui, on voit les gens  
6 dans un état grave être accompagnés d'une  
7 escorte.

8 **LOOEE OKALIK** : Oui.

9 **LEESE KARPIK** : On m'a envoyée là seule,  
10 j'avais peur alors je n'ai pas pu dormir cette  
11 nuit-là.

12 **LOOEE OKALIK** : Oui.

13 **LEESE KARPIK** : Mais lorsque les autres  
14 patients étaient réveillés, c'est là que j'ai  
15 finalement pu dormir, quand quelqu'un veillait  
16 sur moi.

17 **LOOEE OKALIK** : Oui.

18 **LEESE KARPIK** : Je vivais dans la peur que  
19 quelqu'un puisse m'attaquer la nuit, alors je ne  
20 dormais que trois heures par jour. (*Parle en*  
21 *anglais*) -- Dès le début. Ça a duré très  
22 longtemps.

23 **LOOEE OKALIK** : Oui.

24 **LEESE KARPIK** : (*Parle en anglais*) -- ça a  
25 vraiment affecté la qualité de mon sommeil aussi.

1 Si je voyais que quelque chose se passait ou si  
2 je ne me sentais pas en sécurité dans une maison  
3 quelconque, je ne pouvais pas dormir.

4 LOOEE OKALIK : Oui.

5 LEESE KARPIK : Je sais, (*Parle en anglais*) -  
6 - moi-même.

7 LOOEE OKALIK : Oui.

8 LEESE KARPIK : Pendant ce temps, il était  
9 jugé devant un tribunal; je n'ai jamais reçu le  
10 soutien de personne en tant que victime.

11 LOOEE OKALIK : Oui.

12 LEESE KARPIK : Le procureur -- le procureur  
13 m'a demandé d'aller au poste de police parce  
14 qu'il allait être jugé devant un tribunal.

15 LOOEE OKALIK : (*inhale*)

16 LEESE KARPIK : Mon agresseur était assis  
17 dans la cellule de prison juste à côté. Le  
18 procureur voulait me poser des questions et m'a  
19 fait entrer dans la salle juste à côté de lui.

20 LOOEE OKALIK : Oui, pouvait-il tout  
21 entendre?

22 LEESE KARPIK : Je pense que oui, il était  
23 juste dans la cellule d'à côté.

24 LOOEE OKALIK : Oui.

25 LEESE KARPIK : Pendant ce temps, sa famille

1                   entraint et sortait pour le visiter, pendant qu'il  
2                   était en prison. Pendant ce temps, le procureur  
3                   me posait des questions au poste de police.

4                   **LOOEE OKALIK** : Oui, ce processus doit  
5                   changer.

6                   **LEESE KARPIK** : Ce processus doit absolument  
7                   Changer; mon agresseur était juste à côté.

8                   **LOOEE OKALIK** : Oui.

9                   **LEESE KARPIK** : Pendant son jugement, aucune  
10                  personne de soutien n'était à mes côtés.

11                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

12                  **LEESE KARPIK** : Il n'y avait que mes amis qui  
13                  Étaient venus me soutenir.

14                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

15                  **LEESE KARPIK** : Après cet incident,  
16                  je ne pouvais pas parler de mon expérience parce que je les  
17                  aimais et je ne voulais pas qu'ils entendent mon histoire,  
18                  par amour pour eux.

19                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

20                  **LEESE KARPIK** : J'étais très près d'eux et je  
21                  les aimais beaucoup, et je ne voulais pas  
22                  continuer à en parler.

23                  **LOOEE OKALIK** : Oui.

24                  **LEESE KARPIK** : Alors, j'aimais mes enfants,  
25                  je ne voulais pas qu'ils entendent quoi que ce

1                    soit. Je les ai maintenus à l'écart pendant  
2                    longtemps, parce que je ne voulais pas qu'ils  
3                    voient les bleus causés par l'agression; j'avais  
4                    peur que mon apparence les traumatise.

5                    **LOOEE OKALIK** : Oui.

6                    **LEESE KARPIK** : Je voulais les protéger,  
7                    Je ne voulais pas qu'ils soient fâchés à cause de cette  
8                    horrible situation.

9                    **LOOEE OKALIK** : Oui.

10                   **LEESE KARPIK** : Ils n'ont jamais vu quelque  
11                   chose s'apparentant à une agression.

12                   **LOOEE OKALIK** : Oui.

13                   **LEESE KARPIK** : C'était ça, mais lorsque j'ai  
14                   repris des forces, je ne pouvais plus trouver  
15                   d'emploi, l'attaque m'avait mutilée. Je ne  
16                   pouvais pas recevoir de l'aide financière. Mis à  
17                   part l'aide sociale, il n'y avait aucune aide  
18                   financière pour nous.

19                   **LOOEE OKALIK** : Oui, avec plusieurs enfants.

20                   **LEESE KARPIK** : J'avais plusieurs enfants  
21                   à la maison, cinq.

22                   **LOOEE OKALIK** : Oui.

23                   **LEESE KARPIK** : Je m'en suis sortie seule. Je  
24                   me suis occupée d'eux, et maintenant, ils sont  
25                   devenus des adultes indépendants qui, je dois le



1                   dire, ne sont pas parfaits, mais ils s'occupent  
2                   de leurs affaires tout seuls maintenant. Ils ne  
3                   dépendent de personne et c'est de cette façon que  
4                   je les ai élevés. Ça vient de l'amour que je leur  
5                   porte. Ils sont très indépendants, et je vois de  
6                   l'amour dans ça. S'ils peuvent partager leur  
7                   amour, j'espère qu'ils le font.

8                   **LOOEE OKALIK** : Oui.

9                   **LEESE KARPIK** : Si on peut aider quelqu'un,  
10                  on ne peut refuser de lui offrir de l'aide.

11                 C'est notre manière de vivre. Autrefois, personne ne  
12                 restait assis sans rien faire. Ils sont aussi  
13                 reconnaissants à ceux qui les ont aidés au cours de leur  
14                 vie, et ils n'oublient pas ce qu'ils ont fait. Je voudrais  
15                 que ce soit comme ça encore aujourd'hui; ramener la  
16                 tradition et la bonté sans limites, nous devons ramener ça  
17                 aujourd'hui. Parce que cette expérience m'a aidée à devenir  
18                 plus forte. Je crois que la gratitude et l'amour sont une  
19                 manière saine d'élever les enfants, et je crois que nous  
20                 devrions continuer d'enseigner ça aux jeunes. Refuser  
21                 d'aider les autres n'était pas acceptable.

22                 **LOOEE OKALIK** : Oui.

23                 **LEESE KARPIK** : Ensuite, les gens nous  
24                 étaient reconnaissants pour l'aide que nous  
25                 offrions et nous disaient qu'un jour nous aurions

1 la force de continuer.

2 **LOOEE OKALIK** : Oui.

3 **LEESE KARPIK** : Oui, ce n'est pas par  
4 accident que nous vivons cela. Il faut être  
5 reconnaissant d'avoir la force de surmonter tout  
6 ça.

7 **LOOEE OKALIK** : Oui.

8 **LEESE KARPIK** : C'est tout ce que j'ai  
9 maintenant, mais quand le temps est venu pour le  
10 tribunal, le public peut venir et écouter, le  
11 public fait ça. Je disais aussi que les victimes  
12 de ce genre d'agression ont toujours besoin d'une  
13 personne de soutien avec de l'expérience dans ce  
14 domaine. J'allais au bureau de Hamlet et leur  
15 demandais : « Pouvez-vous essayer de changer  
16 quelque chose? »

17 **LOOEE OKALIK** : Oui.

18 **LEESE KARPIK** : J'ai parlé à un membre d'une  
19 Assemblée législative et lui ai demandé : « est-  
20 ce qu'il y a une autre façon pour les victimes  
21 d'obtenir du soutien durant cette épreuve? » J'ai  
22 aussi essayé de demander au personnel d'Hamlet de  
23 voir s'ils pouvaient trouver une manière d'offrir  
24 du soutien et ils ont dit qu'ils ne pouvaient  
25 rien faire de plus.

1                    **LOOEE OKALIK** : Oui.

2                    **LEESE KARPIK** : Les membres de la communauté  
3 doivent trouver des façons de fournir du soutien  
4 aux gens; les membres d'une Assemblée législative  
5 doivent aussi trouver une solution pour les  
6 victimes ayant besoin de soutien, parce qu'après  
7 l'agression, les victimes continuent d'être un  
8 parent, elles continuent de s'occuper des  
9 personnes à charge, de les nourrir, de les  
10 habiller. Les victimes ont aussi des sentiments.  
11 Elles doivent élever leurs enfants au meilleur de  
12 leur capacité en leur assurant une tranquillité  
13 d'esprit. À l'époque, mon esprit s'interrogeait  
14 aussi beaucoup, ce qui n'est pas surprenant.  
15 Après cette expérience, ce n'est pas surprenant,  
16 je prenais ça pour un signe de faiblesse, mais ce  
17 n'en était pas un. C'est une expérience comme une  
18 autre; ceux qui sont traités de cette façon ont  
19 besoin d'aide et de soutien, et je sens qu'il n'y  
20 a pas d'autre solution. Ils ne font pas semblant.  
21 Chaque jour, ils se réveillent en sentant le  
22 stress dans leur corps; c'est ce que vivent  
23 plusieurs personnes. Merci.

24                    **LOOEE OKALIK** : Après le tribunal, il a été  
25 arrêté.

1 Il a été envoyé en prison, pour combien de temps a-t-il été  
2 envoyé en prison?

3 **LEESE KARPIK** : Je ne sais vraiment pas parce  
4 que cela fait un bout de temps et je commence à  
5 oublier des choses.

6 **LOOEE OKALIK** : Oui, crois-tu qu'il a purgé  
7 une peine assez longue ou trop courte?

8 **LEESE KARPIK** : À l'époque, lorsque quelqu'un  
9 était envoyé en prison, on le laissait sortir  
10 plus tôt et on le retournait à sa communauté.

11 **LOOEE OKALIK** : Oui.

12 **LEESE KARPIK** : C'est quelque chose qui  
13 devrait être réexaminé.

14 **LOOEE OKALIK** : Oui.

15 **LEESE KARPIK** : Lorsqu'il a été remis en  
16 liberté, j'ai entendu dire qu'il avait fait la  
17 même chose à une autre femme. Il doit y avoir une  
18 autre façon de procéder; lorsqu'il est revenu à  
19 Pannqtuuq, il a fait la même chose. J'ai lancé  
20 une pétition pour qu'il quitte la communauté  
21 parce qu'il n'avait pas changé.

22 **LOOEE OKALIK** : Oui.

23 **LEESE KARPIK** : Lorsqu'une personne est  
24 persécutée

25 à ce point, elle continue d'essayer d'avoir foi dans le

1 système. Parce qu'elle ne se sent jamais en sécurité tout  
2 de suite après quele système les a laissé tomber. Elle a  
3 aussi des sentiments, vous savez.

4 **LOOEE OKALIK :** (inhale)

5 **LEESE KARPIK :** J'ai vécu ça, comment puis-je  
6 améliorer le processus ou faciliter la vie  
7 d'autres personnes qui vivent une situation  
8 similaire? Je peux les aider à gérer la situation  
9 parce que je ne veux pas qu'ils se démènent  
10 autant que moi. Je sais fort bien que les  
11 victimes ont besoin d'un système de soutien pour  
12 passer à travers tout ça. Cette expérience a un  
13 impact sur nous pendant très longtemps, voire  
14 pour le reste de notre vie.

15 **LOOEE OKALIK :** Oui.

16 **LEESE KARPIK :** Lorsque vous avez vécu ça,  
17 une fois que vous en entendez parler, ça vous  
18 ramène à ce moment, peu importe le moment.

19 **LOOEE OKALIK :** Hum.

20 **LEESE KARPIK :** Lorsque nous avons des  
21 enfants en bas âge, peu importe ce que nous  
22 choisissons, que ce soit des moments amusants ou  
23 non. Nous nous souvenons de ces moments encore  
24 aujourd'hui. C'est la même chose; je n'oublierai  
25 pas ce qui m'a été fait. Mais, tous les jours, je

1           dois me rappeler comment je vais gérer la vie au  
2           quotidien. Qu'est-ce que je peux gérer  
3           aujourd'hui, ai-je assez de force, ou est-ce que  
4           je me sens trop faible aujourd'hui? Comment puis-  
5           je trouver la force qui m'aidera aujourd'hui?  
6           C'est ce qui me permet d'aller de l'avant  
7           aujourd'hui.

8                       **LOOEE OKALIK** : Oui.

9                       **LEESE KARPIK** : C'est un long processus. Mais  
10           je ne veux pas perdre la foi en moi, parce que si  
11           je perds la foi, je pourrais détruire les  
12           réussites pour lesquelles j'ai travaillé, et je  
13           n'aurais personne vers qui me tourner.

14                      **LOOEE OKALIK** : Hum. Peux-tu dire ça  
15           aujourd'hui?

16           Peux-tu dire que tu as pardonné à ton agresseur ou est-ce  
17           quelque chose que tu ne peux pas encore faire?

18                      **LEESE KARPIK** : J'entends des choses comme  
19           quoi il n'a pas changé,  
20           , et qu'il continue d'aller voir cet homme.

21                      **LOOEE OKALIK** : Oui.

22                      **LEESE KARPIK** : Je ne veux pas que ce soit le  
23           mot de la fin, mais je sais qu'il ne me fera plus  
24           de mal. Personne ne devrait traiter les gens  
25           comme ça. Je n'ai jamais été élevée avec ce genre

1 de colère. Tu te fais mal toi-même et tu es la  
2 personne avec des problèmes parce que tu  
3 continues à faire mal aux autres de cette façon.  
4 Pourquoi ne te demandes-tu pas pourquoi? Tout ce  
5 que je peux dire, c'est que tu n'as aucun  
6 contrôle sur moi. J'ai le contrôle sur moi. Je  
7 peux travailler à ma guérison et je peux dire, si  
8 je souhaite te pardonner, je peux choisir de le  
9 faire. Parce que je n'ai pas peur de toi.

10 Tu m'as fait vivre beaucoup de choses, mais tu dois  
11 penser aux personnes que tu agresses parce que ce n'était  
12 pas seulement moi, c'était toute la famille. C'est une  
13 situation difficile à vivre dans l'ensemble. Je voudrais  
14 lui dire ça maintenant. Je n'ai plus peur de toi. Je peux  
15 lui dire ça aujourd'hui. J'ai voulu te pardonner plusieurs  
16 fois, mais j'ai entendu parler de tellement d'autres  
17 victimes. C'est incroyable, parce que je sens que tu es si  
18 méchant. Je peux aussi te dire ça.

19 **LOOEE OKALIK** : Hum. Merci.

20 **LEESE KARPIK** : Je pense que j'ai tout dit, ou as-tu  
21 d'autres questions?

22 **LOOEE OKALIK** : Oui, veux-tu ajouter autre  
23 chose ou as-tu des recommandations que nous  
24 devrions prendre en note?

25 **LEESE KARPIK** : Nous, en tant que famille ou

1 un parent, entendons qu'un parent peut être  
2 attiré par un autre parent. Pour ceux qui  
3 entendent ça, ou s'ils entendent quelque chose  
4 par rapport à ça de cette personne ou d'une autre  
5 personne. Ne les abandonnez pas. Cette personne  
6 peut tromper tout le monde et se retourner contre  
7 vous à n'importe quel moment. Pas juste contre  
8 vous.

9 **LOOEE OKALIK** : Oui.

10 **LEESE KARPIK** : Je voudrais te remercier de  
11 venir ici et de mener une enquête.

12 **LOOEE OKALIK** : Hum.

13 **LEESE KARPIK** : Aujourd'hui, nous avons plus  
14 de ressources dans nos communautés ou ailleurs au  
15 Canada, parce que ça fait une grande différence  
16 dans nos communautés et dans d'autres endroits.  
17 Vous devez être ouverts d'esprit au sujet de ce  
18 que vous entendez, parce qu'ils sont honnêtes.  
19 Les gens qui viennent dans les communautés pour  
20 écouter nos histoires sont là parce qu'ils  
21 veulent aider, parce qu'ils sont compatissants;  
22 ils veulent trouver des solutions qui feront une  
23 différence dans l'aide que nous recevons.

24 **LOOEE OKALIK** : Oui.

25 **LEESE KARPIK** : C'est tout pour l'instant si



1 tu n'as pas d'autres questions.

2 **LOOEE OKALIK** : Oui, tu as mentionné plus tôt  
3 comment nos ancêtres ont eu une vie paisible et  
4 qu'aujourd'hui il y a beaucoup de combats de  
5 toutes sortes. Comment pouvons-nous changer ça?

6 **LEESE KARPIK** : Oui, comme je l'ai dit avant,  
7 nous avons des personnes fortes comme ancêtres,  
8 et ils vivaient en paix. Même si on voit tous les  
9 combats et que nous voyons que tant de choses se  
10 passent à la télé. Je me demande : « Voudrais-je  
11 être l'ami de cette personne qui traite les  
12 autres de la sorte? » Et je me dis juste : « Non,  
13 je veux plutôt rester loin de quelqu'un comme ça  
14 et je ne veux recevoir l'aide d'aucune personne  
15 comme ça, parce que beaucoup de gens souffrent. »  
16 Paisons notre force de ces combats. Et pour ceux  
17 qui manquent à l'appel, oui, c'est difficile;  
18 nous devons nous souvenir de qui ils étaient, de  
19 leur force, et je sais qu'ils nous manquent, mais  
20 nous devons trouver une paix intérieure  
21 lorsqu'ils nous manquent. Ce qui vous aide, parce  
22 que ça aide. C'est difficile de vivre avec ça;  
23 avec l'idée que nous ne reverrons pas nos  
24 proches. Pensons au positif et à la beauté de  
25 leurs vies autrefois. Nous ne savons pas ce qui

1                   leur est arrivé. Les gens les cherchent; la  
2                   police et les coroners mènent des enquêtes.

3                   Aujourd'hui, on entend parler d'ADN; je suis  
4                   reconnaissante d'avoir cet outil maintenant, parce que ça  
5                   aide à trouver les agresseurs. Nous ne savons pas pourquoi  
6                   ils sentent le besoin d'attaquer, mais je sais que nous ne  
7                   voulons pas qu'ils agissent de cette façon. Ils ont des  
8                   problèmes.

9                   **LOOEE OKALIK** : Hum, je sais que vous avez un  
10                  don pour l'art et que vous cousez des peaux pour  
11                  fabriquer des vêtements ou des chaussures  
12                  traditionnelles. Est-ce que ce talent vous a  
13                  aidée à avancer lorsque vous viviez une période  
14                  difficile?

15                 **LEESE KARPIK** : Je suis très reconnaissante  
16                 envers mes ancêtres de m'avoir transmis ce  
17                 savoir-faire; c'était leur seule manière de  
18                 fabriquer des vêtements, parce qu'ils n'avaient  
19                 pas de magasins où acheter des vêtements à  
20                 l'époque. Ils utilisaient seulement les vêtements  
21                 qu'ils se fabriquaient. Ils nous ont transmis les  
22                 techniques que nous apprenons à utiliser  
23                 aujourd'hui. Nos ancêtres n'étaient pas  
24                 paresseux; ils ont vu leurs ancêtres et ont aussi  
25                 appris d'eux. Ils ont appris d'eux que c'est ce

1 que tu fais et comment tu le fais. Nous avons été  
2 réprimandés ou précipités; ils nous ont enseigné  
3 avec calme et nous ont dit que c'est comme ça  
4 qu'on fait. Ça nous aide à rester satisfaits. Ça  
5 nous a aussi aidés à penser à la création; ça m'a  
6 aidé même à travers les épreuves parce que tout  
7 coûte de l'argent maintenant. Lorsque nous avons  
8 besoin de vêtements ou de nourriture. Ou voyager.  
9 Nous avons besoin d'argent pour arriver.

10 Je suis reconnaissante d'avoir un don pour la couture;  
11 J'ai été enseignante pendant longtemps et traductrice  
12 (*Parle en anglais*) -- vice versa en anglais aussi. Je ne  
13 resterai pas assise là à poser plein de questions; s'ils  
14 veulent dire quelque chose, ils le diront. Je ne reste pas  
15 assise là à leur demander de dire quelque chose. C'est  
16 mieux de ne pas se précipiter; si une personne veut  
17 apprendre, laissez-la apprendre à son rythme.

18 **LOOEE OKALIK** : Oui, c'est ma dernière  
19 question.

20 Tu habites dans le sud maintenant, mais ton expérience  
21 s'est passée en Arctique. Lorsqu'il y a une situation,  
22 trouves-tu que la manière de réagir des gens est  
23 différente, à ton avis?

24 **LEESE KARPIK** : Lorsque je retourne dans le  
25 nord -- je vois beaucoup de gens qui dénigrent

1 d'autres Inuits comme eux ou qui parlent en mal  
2 d'eux. Je vois que ça se produit là-bas. Je ne  
3 vois pas ça ici. C'est malheureux de voir que ça  
4 se produit là-bas. Même si plusieurs personnes  
5 vivent ici, ils ne regardent pas les autres pour  
6 essayer de trouver leurs défauts. Ça n'arrive pas  
7 ici. Nous savons aujourd'hui et nous avons  
8 appris au fil des années que nous adoptons un  
9 style de vie différent dans le sud. C'est leur  
10 culture et nous devons l'accepter.

11 Dans notre communauté, on devrait éviter de dénigrer  
12 les gens, de chercher des défauts et des trucs comme ça. En  
13 tant qu'Inuit, nous devrions être fiers d'eux et être  
14 reconnaissants de leur gentillesse. C'est comme ça que nous  
15 devrions vivre.

16 **LOOEE OKALIK :** Les histoires que tu as  
17 partagées sont denses et pleines de  
18 renseignements. Je sais qu'elles aideront  
19 beaucoup de personnes et seront bénéfiques.. Tu  
20 as enseigné dans des écoles, alors je me demande  
21 si tu aimerais conclure avec une chanson après le  
22 partage de ton histoire dans le cadre de  
23 l'enquête.

24 **LEESE KARPIK :** Je n'ai pas de chanson qui me  
25 vient en tête, si j'avais su, je me serais

1 préparée pour en chanter une.

2 **LOOEE OKALIK** : Hum.

3 **LEESE KARPIK** : Si j'avais su, j'ai un livre  
4 de chansons pour les enfants à la maison, mais si  
5 j'y avais pensé, je me serais davantage préparée.  
6 Plusieurs chansons nous ont été transmises.

7 **LOOEE OKALIK** : Oui, des chansons --

8 **LEESE KARPIK** : Plusieurs ont appris de ces  
9 chansons, et maintenant ces enfants sont tous des  
10 adultes. Les jeunes à qui nous avons enseigné  
11 dans le temps.

12 **LOOEE OKALIK** : Hum.

13 **LEESE KARPIK** : Je sais que c'est plus  
14 difficile

15 Aujourd'hui, et ceux à qui j'ai enseigné ont des enfants et  
16 des familles maintenant. J'aimerais encourager mes anciens  
17 élèves en leur disant : « Ça peut être difficile, mais vous  
18 pouvez continuer à avancer et ça sera de plus en plus  
19 facile. Si on baisse les bras, on enseigne aux autres à  
20 baisser les bras facilement, alors on doit faire attention  
21 aux choses comme ça. » Je n'ai pas de chanson en tête, mais  
22 j'aimerais dire merci.

23 **LOOEE OKALIK** : Hum, merci.

24 **LEESE KARPIK** : De rien. J'ai fini, merci.

25 **SAM KABBARA** : Merci. Maintenant, pour

1 l'instant. Je veux juste m'assurer que vous avez  
2 fourni des recommandations aux commissaires si  
3 vous en avez.

4 **LOOEE OKALIK** : Elle l'a fait.

5 **LEESE KARPIK** : (Parle en anglais) -- Oui, des  
6 choses auxquelles j'ai beaucoup pensé. Parce que ça  
7 pourrait vraiment aider les victimes, peu importe qui elles  
8 sont. Ça peut être n'importe qui. Nous ne parlons pas  
9 seulement d'une race ou de personnes en particulier.

10 **LOOEE OKALIK** : Oui.

11 **SAM KABBARA** : Ça va aider plusieurs  
12 personnes.

13 **LEESE KARPIK** : Oh, merci, c'est pour ça  
14 que je suis là. Même si c'est difficile, ça devient plus  
15 facile chaque fois que j'en parle.

16 --- Conclusion

17

18

19

20

21

22

23


24

25

1

ATTESTATION DE L'INTERPRÈTE/TRADUCTRICE JURIDIQUE\*

Je, Jeannie Alainga, interprète/traductrice de la Cour,  
certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte du  
vidéo numérique fourni dans cette affaire.



---

Jeannie Alainga

Le 1<sup>er</sup> février 2019

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.